

Jacques BRANDT (1919 - 1996)

Jacques Brandt, citoyen ordinaire et athlète hors du commun

Jacques BRANDT est né à Hoerd le 3 novembre 1919. Célibataire endurci, il consacre l'essentiel de sa vie à l'agriculture, cultivant asperges et tabac, tout en produisant le fourrage nécessaire à l'élevage de ses bêtes.

Rien, au départ, ne le prédispose à la carrière exceptionnelle de marcheur qui sera la sienne. Lors de ses premières compétitions, la rudesse des épreuves et la qualité d'adversaires redoutables l'amènent rapidement à surmonter sa timidité naturelle. Il peut alors révéler pleinement ses capacités.

Lors des longues épreuves telles que les mythiques Paris-Strasbourg, son frère Georges joue un rôle essentiel : il surveille l'itinéraire, assure l'intendance et accompagne Jacques, soutenu par une petite équipe hoerdtoise, en voiture, à bicyclette et parfois même à pied.



Malgré un palmarès impressionnant, Jacques Brandt n'a jamais eu recours à des entraîneurs, soigneurs ou masseurs.

Il s'entraîne seul, inlassablement, notamment dans la forêt de Geudertheim.

Un travailleur infatigable

Grand sportif et travailleur acharné, Jacques Brandt impressionne par sa capacité de travail. Selon son frère

Georges, il est capable d'abattre la besogne de cinq hommes, avec une régularité digne d'un métronome. Il est pratiquement impossible de soutenir son rythme.



En 1976, à peine huit heures après sa quatrième place au Paris-Strasbourg, des journalistes le retrouvent déjà au travail dans ses champs, frais et disponible. Nombre de ses concitoyens se souviennent de lui marchant aux côtés de son attelage pour se rendre aux champs.

Une qualification éclatante pour le Strasbourg-Paris

Lors des épreuves qualificatives au Strasbourg - Paris, 23 marcheurs s'affrontent pendant 24 heures autour de Strasbourg. Parmi eux figure Ernest Romens, champion renommé souhaitant participer pour la première fois à cette prestigieuse compétition.

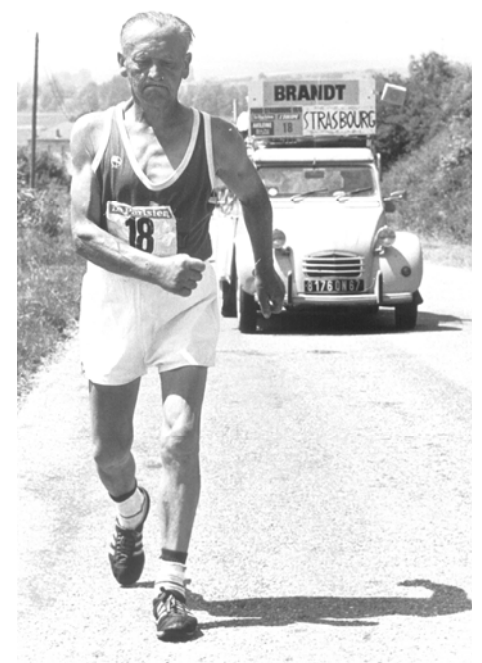
Jacques Brandt domine largement

l'épreuve. Irrésistible, il franchit la ligne d'arrivée avec plus de deux heures d'avance sur ses concurrents. Pris de court, les spectateurs ne sont pas encore tous présents pour assister à son arrivée triomphale. Fidèle à lui-même, il s'installe ensuite à la table du restaurant "La République" pour y savourer une bière bien méritée.

L'exploit marquant de 1976

En 1976, à l'occasion de la 50^e édition du Paris-Strasbourg, Jacques Brandt, âgé de 57 ans, prend son treizième départ face à vingt-sept concurrents, pour la plupart bien plus jeunes.

D'un optimisme inébranlable, sa seule crainte demeure l'apparition d'ampoules aux pieds ; pour le reste, rien ne semble pouvoir l'arrêter. Parti de Paris le 10 juin 1976 à 13 h 15, il atteint Strasbourg le dimanche 13 juin en fin de soirée, se classant à une remarquable quatrième place.



Son neveu, Jean-Georges Brandt, qui l'accompagne fréquemment, rapporte une anecdote surprenante : à chaque halte, Jacques réclame une bière et une cigarette. Intrigués, les officiels iront jusqu'à faire analyser ces consommations... sans y déceler quoi que ce soit d'anormal.

Une véritable leçon de courage et de détermination.



À l'occasion de cette 50^e édition, Rémy Maechling, un jeune du village de 16 ans, suit la progression de Jacques Brandt en mobylette depuis Saverne jusqu'aux abords de Strasbourg. À l'entrée de la ville, seuls les membres de l'équipe sont autorisés à accompagner le marcheur jusqu'à la ligne d'arrivée, place Kléber. Avec quelques camarades, ces adolescents parviennent toutefois à se faufiler et à se fondre dans la foule compacte massée sur la place, où la musique municipale de Hoerdtd joue pour accueillir son héros. Une délégation particulièrement nombreuse de hoerdtdois a fait le déplacement. Pour ces jeunes, le spectacle est saisissant.

L'enthousiasme de la foule est tel que certains affirment n'avoir vu pareille affluence que lors de la venue du général de Gaulle.

L'arrivée de Jacques Brandt se déroule en fin d'après-midi. Épuisé par l'effort, il apparaît au balcon de l'Aubette, soutenu par son frère Georges et son neveu Jean-Georges. L'émotion est à la hauteur de l'exploit.

Quelques jours plus tard, la municipalité de Hoerdtd organise une grande fête en son honneur. Un chapiteau est dressé devant le restaurant de la Gare afin de rassembler les habitants du village. Là encore, la foule est considérable, témoignant de l'attachement profond des Hoerdtdois à leur champion.



Championnat d'Alsace à Hoerdtd

Le 8 avril 1966, l'Union des Marcheurs de Strasbourg organise à Hoerdtd le Championnat d'Alsace de marche sur 50 kilomètres.

Le parcours, à effectuer quatre fois, traverse plusieurs communes voisines.

Le départ est donné devant la mairie (actuelle bibliothèque).

Jacques Brandt s'y illustre en décrochant une belle deuxième place.



L'épreuve des 200 kilomètres

Jacques Brandt remporte à 6 reprises l'épreuve des 200 kilomètres. En 1956, il établit un temps exceptionnel de 21h56, constituant un record du monde. Malheureusement, celui-ci ne pourra être homologué, les officiels n'étant pas présents à son arrivée, trop rapide pour être anticipée.

La montée du mont Ste-Odile

La montée du mont Sainte-Odile, course exigeante de 8,555 km avec 475 m de dénivelé positif, fait partie des épreuves prestigieuses de la région. Entre 1951 et 1958, Jacques Brandt y obtient cinq podiums, dont deux victoires, rejoignant ainsi les meilleurs spécialistes de l'époque.

Les souvenirs de Jacques Brandt

À 60 ans, Jacques Brandt met un terme à sa carrière sportive. Il continue de cultiver ses terres avec sa fidèle jument Lucette. Très peu de hoerdtois l'auront vu assis sur l'attelage.

Interrogé sur les marcheurs qu'il connaît encore, il répond avec simplicité : *"Les anciens, ceux qui sont aussi mes amis : le Français Quemerer, le Luxembourgeois Josy Simon. Il y a beaucoup de nouveaux que je ne connais pas, et il n'y a plus de participants alsaciens."*

Surnommé *"Jacques le modeste"*, il n'oubliera jamais ses 13 participations au Paris – Strasbourg, où il ne remporta jamais la victoire, mais se classa toujours honorablement.

Il s'éteint à Hoerdt à l'âge de 77 ans. Le souvenir de ses exploits demeure vivace dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

Un hommage durable

Le 27 août 2005, la commune de Hoerdt inaugure une salle de sport portant son nom : la "Salle de sports Jacques Brandt", en hommage au marcheur hoerdtois.

L'équipement comprend une grande salle, une salle d'évolution, des espaces annexes (réunion, infirmerie, vestiaires) ainsi qu'une tribune pouvant accueillir spectateurs assis et debout.



Extrait du palmarès

• Strasbourg–Paris	1953	9 ^e
• Tour d'Alsace	1955	2 ^e
• Paris–Strasbourg	1958	2 ^e
• Prix de Montbéliard	1958	1 ^{er}
• Prix de la Krutenau	1958	1 ^{er}
• Tour d'Alsace	1959	1 ^{er}
• Tour d'Alsace	1960	1 ^{er}
• Prix d'Europe	1961	6 ^e
• Tour d'Alsace	1962	12 ^e
• Coupe d'Europe	1962	18 ^e
• Prix de Diemerdingen	1964	8 ^e
• Prix Bendix	1964	8 ^e
• Tour d'Alsace	1964	8 ^e
• Tour d'Alsace	1965	4 ^e
• Championnat d'Alsace	1966	2 ^e
• Tour d'Alsace	1966	1 ^{er}
• Championnat de France 100 km	1966	3 ^e
• Tour d'Alsace	1967	2 ^e
• Prix du Hohbühl	1968	3 ^e
• Mémorial E. Romens	1968	8 ^e
• Tour d'Alsace	1969	4 ^e
• Tour d'Alsace	1970	4 ^e
• Tour d'Alsace	1971	4 ^e
• Strasbourg–Paris	1971	abandon à Épernay
• Tour d'Alsace	1972	6 ^e
• Tour du Var	1972	4 ^e
• Strasbourg–Paris	1973	5 ^e
• Tour d'Alsace	1974	17 ^e
• Paris–Strasbourg	1976	4 ^e
• Tour d'Alsace	1976	4 ^e



Auteur : Jean-Pierre HIRLEMANN

Remerciements à :

- Rémy MAECHLING pour ses anecdotes
- Georges BRANDT, frère de Jacques BRANDT
- Jean-Georges BRANDT, neveu de Jacques BRANDT